Réseau intersectoriel de recherche en santé de l'Université du Québec

RISUQ

Pour le mieux-être des communautés sur tout le territoire québécois

Réseau intersectoriel de recherche en santé de l'Université du Québec

RISUQ

3 La santé sur le territoire québécois

6 Mission et objectifs du **RISUQ**

7 Axe *Sciences biomédicales*

9 Axe *Neurosciences cognitives et santé mentale*

11 Axe *Mouvement et habitudes de vie*

13 Axe *Organisation des soins de santé et des services sociaux*

Contexte
La santé sur le territoire québécois

Suivant le 6e rapport sur le portrait de santé des Québécoises et des Québécois, déposé par le Directeur national de santé publique en 2016, de nombreux défis de santé sont intimement liés aux inégalités des déterminants génétiques et sociaux, auxquels sont associés des habitudes de vie et des environnements de santé inadéquats, de même qu'au vieillissement de la population. Si l'espérance de vie a atteint des sommets inégalés, le tiers des enfants au Québec vit dans des milieux défavorisés.

De façon simplifiée, l'état de santé du Québec pourrait se résumer à deux réalités : **le Québec vieillit et ses enfants vivront moins longtemps que la génération qui les a précédés**. Cette réalité démographique permet de contextualiser les enjeux de santé sur le territoire québécois.

Il est désormais reconnu que l'intervention en amont des problèmes est la stratégie la plus efficace pour une société en santé. Les efforts investis s'en trouvent d'autant mieux rentabilisés qu'une action préventive a souvent un effet positif sur plusieurs problèmes à la fois. Puisqu'on ne naît pas tous égaux et que les facteurs de risque peuvent se cumuler, en particulier chez les personnes en situation de vulnérabilité, il importe d'intervenir tôt en ciblant les déterminants de la santé afin d'améliorer la santé des populations présentes sur tout le territoire québécois.

Nous devons aussi bien connaître les caractéristiques environnementales et socioéconomiques de nos communautés, et ce dans l'objectif d'assurer une gestion optimale des services de santé qui sont offerts, cela afin de **dépister**, d'**intervenir**, de **prévenir** et enfin, de **mieux traiter**.

À cet égard, les dernières décennies ont contribué à définir les « personnalités génétiques » particulières présentes sur les territoires du Québec, lesquelles sont intimement liées au développement et à l'histoire du peuplement. Ainsi, tout programme de dépistage, de prévention et d'intervention qui se veut efficace se doit d'être offert de manière personnalisée et adapté à l'environnement de vie, en fonction des besoins des communautés, incluant les personnes en situation de vulnérabilité. **Nous devons collectivement adapter nos services et soins en tenant compte des données issues de la recherche sur les déterminants modulables** (environnements et comportements) **et non modulables** (génétiques) **de la santé, ainsi que de la spécificité d'une communauté**.

Toutefois, les individus de tous âges n'ont pas droit ou accès aux mêmes ressources, en raison de contraintes territoriales et/ou économiques et/ou sociales, ce qui constitue un important défi de société puisque l'implication personnelle, face à l'adoption de saines habitudes de vie, pour une santé durable, passe obligatoirement par l'éducation et l'accès facilité à des environnements favorables.

Les Québécoises et les Québécois font face à de nombreux défis de santé, dont certains sont émergents ou inhérents à l'environnement et aux habitudes de vie.

Chez nos aînés, les principaux problèmes de santé, en plus de ceux inhérents aux chutes, sont l'augmentation des maladies chroniques (métaboliques, cardiovasculaires, neurologiques, respiratoires et cancers), de certaines conditions de santé mentale (p. ex., maladie d'Alzheimer, Parkinson, dépression), de même que la prévalence de comorbidités.

Chez nos jeunes, les défis se manifestent principalement par l'augmentation de l'incidence des maladies chroniques incluant l'embonpoint, le diabète et les maladies allergiques, dont l'asthme, ainsi que l'augmentation des troubles mentaux (tels que le déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, l'anxiété et l'autisme).

Ce portrait global, qui est aussi teinté par des différences de prévalence liées au sexe, au genre et à l'appartenance à un groupe culturel, souligne la nécessité de **revoir notre manière de faire de la recherche et nos priorités en santé**, afin d'offrir des services et des soins adaptés à nos collectivités. À l'heure où les dépenses du gouvernement du Québec pour la santé et les services sociaux ont dépassé le seuil de **38 milliards de dollars** en 2018-2019 et où deux décès sur trois sont causés par des maladies chroniques liées à des facteurs environnementaux (alimentation, mode de vie, environnement physique, biologique et chimique), il est essentiel d'initier une réelle transformation quant aux stratégies de gestion de la santé, basée sur des données probantes, alliant une intervention intersectorielle à la sensibilisation et également à l'éducation des individus et des communautés, afin qu'ils puissent exercer un rôle important quant à leur condition de santé.

Cette transformation doit rompre avec le modèle classique médical d'intervention, qui peine à répondre aux enjeux de santé publique, pour plutôt se tourner vers un modèle intersectoriel qui entend privilégier :

- la prise en considération de **l'importance d'agir sur les déterminants sociaux de la santé** (conditions de vie, facteurs de risque environnementaux, organisation des soins et services, etc.), en vue de permettre aux individus de pouvoir agir sur leur santé;
- la prise en charge de **la santé dans un continuum de prévention, d'intervention et de soutien** favorisant l'adoption de saines habitudes de vie dans un environnement favorable;
- **le dépistage et l'estimation du risque** de développer une maladie, en considérant les facteurs génétiques, biologiques, biochimiques et environnementaux, incluant les déterminants psychosociaux, afin d'adapter le soutien et les services à la condition réelle des individus et des communautés;
- **le traitement** personnalisé et **la réadaptation** qui tiennent compte du sexe, du genre, de l'ethnicité, de la culture, de l'équité sociale et du territoire.

Cette transformation requiert une stratégie d'administration des soins de santé et de services sociaux orientée vers une pratique spécialisée et le déploiement d'environnements favorables qui tendent vers un état de santé et de bien-être physique, psychologique et social, maintenu tout au long de la vie. Cette transformation requiert également un accès, pour toutes les populations des territoires du Québec, à des **ressources humaines et matérielles de qualité,** mises au service d'actions dispensées avec un souci d'équité sociale, de genre et de prise en compte des situations de vulnérabilité.

Ces grands éléments de changement dans nos pratiques en santé et en services sociaux s'inscrivent en harmonie avec l'émergence, au niveau mondial, du concept de **santé durable.** La santé durable constitue l'une des priorités de l'**Organisation mondiale de la santé**. Elle est aussi intégrée aux objectifs de développement durable de l'**UNESCO**. Elle tient simultanément compte des nombreuses dimensions de la santé, par l'intégration de différentes disciplines scientifiques et secteurs de pratique, ainsi que par le recours à une diversité d'approches méthodologiques.

Le **RISUQ** s'inscrit dans cette vision conceptuelle de la santé et l'intègre comme pièce maîtresse dans sa grille d'analyse des problématiques en santé et services sociaux qui sont vécues sur les territoires du Québec.

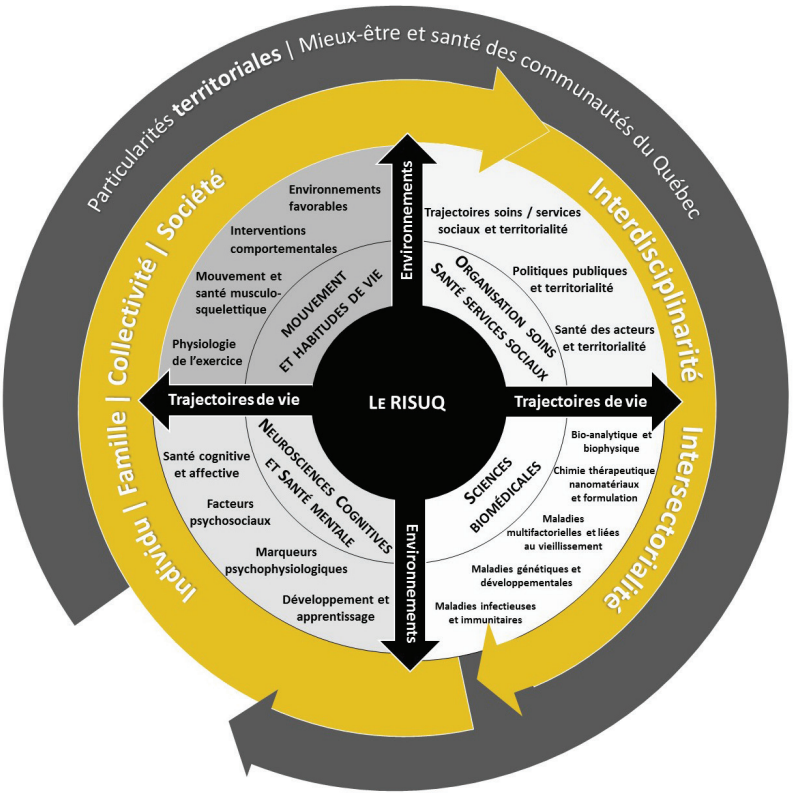
Ainsi, le **RISUQ** entend contribuer à développer des outils **innovants**, centrés sur le principe d'un **maintien de la santé à travers le temps** et les générations sur l'ensemble du territoire québécois, et ce en tenant compte d'une utilisation responsable des ressources tant financières, que sociales et environnementales.

Du point de vue de la recherche, soutenir l'objectif de santé pour tous exige l'adoption de **modèles interdisciplinaires et intersectoriels** qui font appel à un large spectre d'acteurs des grandes missions de l'État (p. ex. santé, éducation, sécurité publique, aménagement du territoire, etc.) et de secteurs de la recherche (santé, sciences naturelles, sciences sociales, génie, culture, etc.).

Cette implication, au sein du **RISUQ**, des communautés et des groupes d'acteurs, directement impliqués dans les services de proximité, permettra de générer des retombées concrètes et significatives en regard de l'état de santé et du bien-être de la population du Québec. Cette stratégie de recherche permettra au **RISUQ** de se démarquer et d'innover dans ses **approches de prévention, de formation et d'autonomisation des individus et des collectivités** face aux enjeux de préservation et de promotion de la santé.

Le RISUQ fédère plus de 150 chercheurs affiliés aux 10 établissements du **réseau de l'Université du Québec** (UQ). Le déploiement de sa planification de recherche s'appuie sur les infrastructures déjà en place au sein des établissements de l'UQ, tout en permettant de les valoriser, de les bonifier et de créer de nouvelles synergies, tant locales qu'interrégionales. Ces infrastructures spécialisées s'organisent autour de nombreux centres, regroupements et de laboratoires de recherche. La programmation scientifique du **RISUQ** repose sur quatre axes thématiques :

- **Sciences biomédicales**
- **Neurosciences cognitives et santé mentale**
- **Mouvement et habitudes de vie**
- **Organisation des soins de santé et des services sociaux**



Mission du RISUQ

Contribuer au mieux-être des communautés en tenant compte des préoccupations et des priorités régionales en matière de santé et de services sociaux, dans une perspective interdisciplinaire et intersectorielle, où la recherche, l'innovation et la mobilisation des connaissances sont utilisées pour répondre aux grands enjeux de santé des différentes collectivités sur tout le territoire du Québec, et ce, en portant une attention particulière aux personnes en situation de vulnérabilité ainsi qu'aux inégalités sociales et de genre.

Objectifs du RISUQ

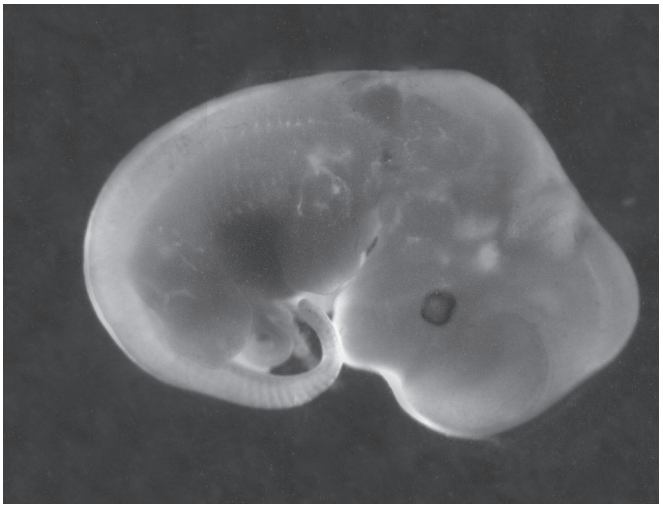
- **Mettre en commun** les compétences de nos experts pour l'obtention de données scientifiques probantes, qui visent à favoriser le mieux-être et la santé pour les différentes collectivités régionales, tant urbaines (petites et grandes villes) que rurales (villages) du Québec, avec une sensibilité à l'égard des personnes en situation de vulnérabilité et d'équité sociale et de genre.
- **Déployer** une programmation scientifique qui catalyse une formation intersectorielle unique, dynamique et attractive, alliant les approches fondamentales, sociales et cliniques, dans un souci commun d'amélioration de la santé des populations sur tous les territoires du Québec, tout en portant une attention particulière à la rétention de la relève en santé et en services sociaux formée en région.
- **Développer** une recherche interdisciplinaire et intersectorielle, centrée sur les préoccupations et les priorités régionales en matière de santé et de services sociaux, dans un continuum d'éducation, de prévention, de dépistage et d'estimation du risque, lesquels conduisent vers des actions personnalisées, curatives, de réadaptation ou de soutien.
- **Concevoir** des outils innovants, centrés sur le principe d'un maintien du mieux-être et de la santé à travers le temps et les générations sur l'ensemble du territoire québécois, et ce en tenant compte d'une utilisation responsable des ressources tant financières, que sociales et environnementales.

AXE **Sciences biomédicales**

L'axe ***Sciences biomédicales*** du **RISUQ** regroupe une masse critique de chercheurs du réseau de l'Université du Québec (UQ) œuvrant en recherche biomédicale et biopharmaceutique, mais dont les établissements ne sont pas directement affiliés au milieu hospitalier. Nos chercheurs couvrent un large spectre d'intérêts scientifiques qui s'inscrit dans un continuum intégratif de recherche, depuis la science fondamentale vers une recherche appliquée, grâce au développement d'outils de dépistage, de diagnostic, d'identification de cibles thérapeutiques et de découverte de nouveaux traitements et médicaments pour la communauté québécoise.

Ce sont plus de 50 équipes de recherche des différents établissements du réseau de l'UQ qui sont regroupées au sein de cet axe pour multiplier les possibilités de collaboration, garantissant une forte représentativité de la recherche biomédicale et biopharmaceutique au sein du territoire québécois et favorisant une connaissance approfondie des désordres et maladies (parfois rares) dont sont atteints les différentes populations du Québec.

Nos chercheurs ont accès à une grande variété de **plateformes** spécialisées à la fine pointe de la technologie et à du personnel scientifique hautement qualifié, supportant ainsi une recherche interdisciplinaire de très haute qualité. À cet effet, différentes plateformes d'équipement, incluant l'assistance technique nécessaire à leur fonctionnement, sont mises à disposition par l'entremise du Centre d'Excellence en Recherche sur les Maladies Orphelines – Fondation Courtois basé à l'UQAM (CERMO-FC), du Centre National de biologie expérimentale (CNBE) et du Centre interdisciplinaire en santé durable (CISD). Les services offerts incluent : transgenèse; analyses cellulaires; génomique; imagerie moléculaire et microscopie photonique, bio-informatique; spectrométrie de masse; criblage et analyses biophysiques; banque de tissus et de cellules primaires immortalisées; animalerie multifonctionnelle spécialisée dans les études exploratoires non-GLP chez les animaux. L'ensemble des membres du RISUQ et leurs partenaires ont un accès privilégié à ces infrastructures, générant ainsi un important effet levier pour le déploiement de recherches innovantes qui, nous en sommes convaincus, permettront d'offrir de nouvelles



options de prévention, de diagnostic et de traitement, non seulement aux Québécois mais aussi ailleurs dans le monde.

L'axe et ses cinq thèmes

Les intérêts de recherche au sein de l'axe sciences biomédicales sont regroupés dans cinq thématiques inter-reliées.

Thème 1

Maladies complexes et liées au vieillissement

Nos chercheurs s'intéressent dans ce thème à l'évolution et la prévention de certaines pathologies critiques dans un contexte de vieillissement : cancer, diabète, maladies inflammatoires, neurodégénérescence, maladies métaboliques.

Thème 2

Maladies génétiques et développementales

Plusieurs domaines de la génétique et des maladies développementales font l'objet de nos recherches, parmi lesquelles les maladies génétiques rares, les cellules souches, le placenta et le système reproducteur, le système nerveux sont des thématiques à l'étude.

Thème 3

Maladies infectieuses et immunitaires

Les interactions hôte-pathogène, l'immunologie, la parasitologie, la virologie et les virus émergents, sont au cœur des recherches de nos chercheurs dans ce thème.

Thème 4

Bioanalytique et biophysique

On compte parmi les sujets à l'étude l'identification de biomarqueurs, l'étude biophysique de cibles thérapeutiques, le criblage de nouveaux médicaments, les bio-senseurs et biocapteurs et la bio-informatique.

Thème 5

Chimie thérapeutique, nanomatériaux et formulation

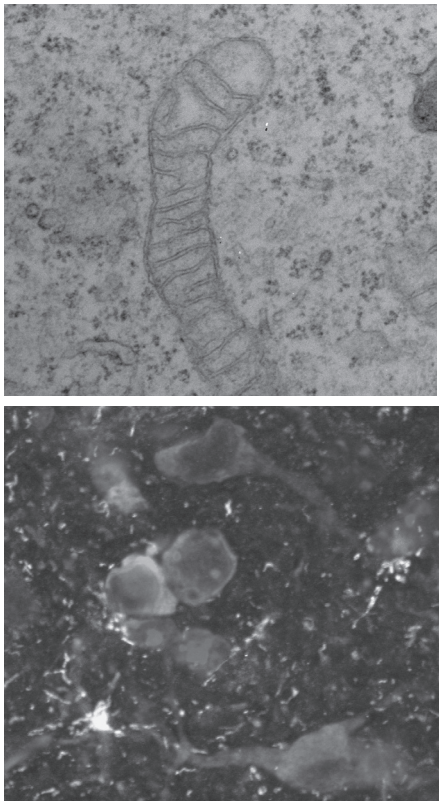
Nos chercheurs en pharmacologie moléculaire, en pharmacochimie, en chimie (bio)organique synthétisent des molécules bioactives et conçoivent des médicaments et agents thérapeutiques.

Une particularité de nos recherches est **de mettre l'accent sur la découverte de biomarqueurs** dans le but d'identifier les individus prédisposés à développer des maladies. Ainsi, l'accès privilégié de nos chercheurs aux différentes régions du Québec est mis à profit dans l'identification de marqueurs moléculaires et génétiques dans un objectif de prévention et pour offrir un suivi de première ligne plus personnalisé afin de proposer des interventions ciblées (traitement, alimentation, style de vie, etc.) qui permettront de réduire les risques de développement de la maladie. Cette même approche est aussi utile dans le cadre d'un suivi pendant ou après traitement, dans lequel des biomarqueurs spécifiques permettront d'évaluer l'efficacité des soins et de réorienter au besoin le choix de l'option thérapeutique.

En plus de prioriser la découverte de biomarqueurs, les chercheurs de l'axe sciences biomédicales travaillent à mieux comprendre les mécanismes pathogéniques des maladies, ainsi qu'à développer de nouvelles thérapies plus efficaces, moins contraignantes dans le but de diminuer les effets secondaires pour les Québécois-es. Dans ce contexte, plusieurs chercheurs de l'axe ont déjà développé diverses collaborations avec des centres hospitaliers et/ou des entreprises en biopharmaceutiques. Par leur appartenance au **RISUQ**, les chercheurs de l'axe pourront bonifier ces collaborations grâce au développement d'ententes avec les Centres intégrés (universitaires) de santé et de services sociaux, mais également par un accès privilégié à des échantillons, données et groupes expérimentaux sur l'ensemble du vaste territoire québécois. Nos chercheurs pourront ainsi créer un meilleur transfert des connaissances à travers le réseau de l'UQ, ainsi que sur les projets axés sur le patient, en permettant par exemple de mieux coordonner des projets multicentriques et d'ainsi évaluer l'efficacité d'un composé ou d'un marqueur à l'échelle provinciale.

De concert avec l'axe Mouvement et habitudes de vie, nous nous intéressons également à la prévention et sommes à l'affût des recherches portant sur les habitudes de vie, particulièrement les comportements et les habitudes alimentaires des Québécois-es, afin de contribuer à identifier les choix alimentaires judicieux se traduisant par une meilleure qualité de vie.

Une autre préoccupation importante au sein de cet axe de recherche est d'apporter une plus grande visibilité et une reconnaissance accrue aux chercheurs s'intéressant aux maladies moins communes (orphelines), dont l'occurrence est souvent concentrée au sein de certaines régions du Québec. Le fichier Balsac, qui se concentre présentement à jumeler les données génétiques aux données généalogiques, constitue un outil de choix qu'ils mettront à profit dans le cadre du déploiement de leurs initiatives.



AXE **Neurosciences cognitives et santé mentale**

Les travaux de l'axe ***Neurosciences cognitives et santé mentale*** visent à **mieux comprendre la relation entre le cerveau et le comportement humain selon une perspective de vie entière et pour l'ensemble de la population québécoise**. Une attention particulière est portée aux populations en situation de vulnérabilité subissant une stigmatisation ou vivant dans un milieu défavorisé, que ce soit économiquement ou géographiquement (p. ex., les communautés éloignées des centres et des services). C'est par une recherche de qualité, engagée et innovante, ayant en toile de fond les connaissances les plus récentes en neurosciences cognitives et en santé mentale, que les chercheurs de l'axe visent à améliorer la qualité de vie et le bien-être psychologique de personnes de différents milieux.

Outre les différentes collaborations universitaires intra et inter-UQ, les membres de l'axe entretiennent de solides collaborations avec plusieurs centres de recherche affiliés à des établissements hospitaliers et milieux de soin à travers le Québec, dont le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale, tous les CIUSSS de Montréal, ainsi que le Centre hospitalier universitaire (CHU) de Montréal et le CHU Sainte-Justine, le CISSS de Chaudière-Appalaches, le CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec et l'Hôpital Montfort à Ottawa. Environ la moitié des membres de l'axe sont directement associés avec un ou plusieurs centres de soins, principalement dans les centres urbains mais également ailleurs sur le territoire québécois.

En raison de ces possibilités uniques de collaboration, il est possible de réaliser des études d'envergure qui combinent le savoir universitaire et la mobilisation de connaissances pour un service bonifié aux populations. Plus spécifiquement, les chercheurs de l'axe ont accès à des infrastructures et plateformes communes à la fine pointe de la technologie, que ce soit en milieux universitaires ou hospitaliers. L'axe possède notamment une expertise pour mesurer et analyser l'activité du cerveau à l'aide d'appareils d'électroencéphalographie (EEG), de tomographie d'émission monophotonique haute résolution ou d'imagerie par résonnance magnétique (IRM). Bien que ces deux derniers types d'appareils soient disponibles seulement dans les grands centres urbains, des systèmes EEG sont disponibles dans tous les établissements universitaires impliqués. Ainsi, nous favorisons une recherche faisant appel à des techniques avancées en imagerie cérébrale, combinées à des approches méthodologiques complémentaires de nature psychophysiologique (réactions au stress, régulation des émotions, etc.), comportementale (évaluations psychologiques, perceptions, etc.) ou même neurochimique. Avec les appuis institutionnels en place – dont en témoigne les groupes de recherche universitaires (p. ex. le Centre de recherche en neurosciences cognitives à l'UQAM, le Groupe de recherche sur la cognition, neurosciences, affect et comportement à l'UQTR et le Groupe de neurosciences sociales à l'UQO), qui forment la pierre angulaire de l'axe – ainsi que les améliorations possibles dans le futur grâce aux demandes d'infrastructures que nous planifions, nous pourrons tirer profit des avancées technologiques importantes des dernières années (p. ex. appareils de spectroscopie dans le proche infrarouge chez l'humain).

Nous compterons également sur les applications de l'intelligence artificielle (IA) pour mieux documenter les problématiques et améliorer la santé du cerveau ainsi que le bien-être psychologique. Ainsi, l'axe permet de favoriser la synergie de ses membres, experts et expertes en neurosciences, qui vise l'étude des processus biologiques, cognitifs et affectifs qui régissent nos comportements, élément essentiel à l'optimisation des évaluations et des interventions auprès de diverses populations, en particulier pour les individus présentant des atteintes neurologiques ou des problèmes de santé mentale.

L'axe et ses quatre thèmes

Le thème 1 ***Développement et apprentissage*** porte spécifiquement sur le développement cérébral et des fonctions cognitives et affectives tels que le raisonnement, le langage, l'attention et l'attachement chez les personnes saines, mais également chez celles ayant des troubles neuro-développementaux comme les troubles du comportement, d'apprentissage et du spectre de l'autisme, pour ne citer que ces exemples.

Le thème 2 ***Santé cognitive et affective*** concerne les recherches sur les changements structuraux et fonctionnels du cerveau associés aux différents stades de la vie, qu'ils soient de nature biologique, environnementale et/ou sociale (p. ex. anxiété, dépression, déclin cognitif lié à l'âge et géronto- psychologie, douleur chronique). Ce thème inclut également l'étude des interactions entre la perception, la cognition et les émotions, fonctions cérébrales qui sont trop souvent examinées de façon isolée.

Le thème 3 ***Marqueurs psychophysiologiques*** met de l'avant les recherches qui tentent de trouver des marqueurs précoces (biologiques et cognitifs) de maladies liées à la démence, à la sexualité (déviances sexuelles, capacité sexuelle post-traumatique, etc.), à la douleur chronique, aux troubles du développement et du sommeil. Les études découlant de ce thème utilisent principalement la neuroimagerie et la psycho-endocrinologie pour répondre aux questions de recherche posées par les chercheurs et intervenants cliniques.

Le thème 4 ***Facteurs psychosociaux*** s'intéresse aux facteurs de risque pouvant mener à certaines perturbations neurologiques et de santé mentale. On s'intéresse principalement à l'adversité (hérédité, genre, négligence, maltraitance, harcèlement, etc.), à la cognition sociale (impact de la culture, des préjugés, etc.) à l'influence de l'environnement social (milieux scolaire, familial, défavorisé, etc.), aux processus personnels tels que la résilience, l'estime de soi et la gestion des émotions ainsi qu'aux habitudes de vie (toxicomanie, nutrition, activité physique, sommeil, etc.).

L'ensemble des thèmes couverts au sein de l'axe permet d'aborder les dimensions neurologique, cognitive et psychologique des comportements humains selon une approche globale et personnalisée de la santé. Ceux-ci seront d'autant plus porteurs qu'ils forment des liens naturels avec les thèmes couverts par les trois autres axes du **RISUQ**. Les recherches sur la compréhension biomédicale des maladies et autres désordres de santé, sur le mouvement et les habitudes de vie, incluant leurs déterminants et sur l'organisation des soins de santé et des services sociaux seront non seulement bénéfiques mais fondamentales pour la recherche menée au sein de l'axe Neurosciences cognitives et santé mentale et inversement. Cette synergie mènera à des résultats probants et éclairés dont la couleur interdisciplinaire et intersectorielle est essentielle si l'on veut contribuer aux mieux-être de tous les Québécoises et Québécois et répondre aux grands enjeux de santé des différentes collectivités sur tout le territoire du Québec.

AXE **Mouvement et habitudes de vie**

L'axe ***Mouvement et habitudes de vie*** regroupe des chercheurs dont les intérêts concernent la science du mouvement et les comportements liés à la santé et ses déterminants. Des décennies de recherche n'ont pas permis de réduire de façon significative les incapacités physiques et les maladies chroniques. C'est pourquoi l'approche au cœur de cet axe de recherche vise à combler l'écart entre le savoir et l'action. Ainsi, les questions de recherche sont abordées selon un schéma de compréhension et de résolution des problèmes en santé musculosquelettique et en maladies chroniques et intègrent la participation des chercheurs, mais aussi celles des cliniciens et de leurs patients.

La science du mouvement et les habitudes de vie constituent un créneau particulier d'expertise développé par les chercheurs du réseau de l'UQ. Les travaux de recherche inclus dans cet axe ont pour objectif de **prévenir la détérioration de la santé et l'apparition des incapacités physiques, tout en favorisant le développement d'interventions (physiques et comportementales) permettant aux individus d'assumer leur plein pouvoir d'action**.

La pertinence de cet axe réside d'abord dans le fait que plusieurs maladies chroniques incapacitantes peuvent être prévenues ou traitées grâce à l'adoption et au maintien de saines habitudes de vie. En plus d'être des causes de mortalité importantes, ces maladies sont responsables d'un taux élevé d'hospitalisation et d'invalidité, qui engendrent d'importants coûts sociaux et économiques sur tout le territoire québécois. De plus, les conditions musculosquelettiques, liées à des traumas ou à des maladies dégénératives constituent la première cause d'incapacité au Québec et ailleurs dans le monde et affectent quotidiennement la qualité de vie des millions de personnes atteintes et de leurs proches.

Il apparait donc essentiel de développer des stratégies de prévention, d'évaluation et de prise en charge des incapacités associées aux maladies chroniques et aux conditions musculosquelettiques afin d'améliorer les

capacités fonctionnelles des personnes atteintes, tout en favorisant l'autonomie et l'indépendance des individus et une participation pleine et entière à la société.

L'axe et ses quatre thèmes

Notre démarche de recherche translationnelle couvre un spectre allant de la compréhension des mécanismes, jusqu'à l'évaluation et l'intervention clinique. Quatre thématiques de recherche permettent de regrouper les travaux des chercheurs.

Thème 1

Interventions comportementales

La recherche en intervention comportementale porte sur les déterminants qui influencent l'adoption de saines habitudes de vie et le maintien de celles-ci. Ces recherches amèneront la création d'intervention spécialisée en promotion de la santé. Les aspects motivationnels seront aussi touchés autant chez les populations spécifiques que la population en générale et cela à tout âge. La recherche portera également sur l'utilisation des technologies en prévention de la maladie et sur la communication et son rapport à la santé dans une approche éducative.

Thème 2

Environnements favorables

La recherche en environnement favorable concerne l'influence de l'environnement sur le développement et le maintien des habitudes de vie. Elle s'intéresse aussi plus spécifiquement au transport actif et à l'impact des facteurs environnementaux, autant physiques que sociaux, sur la santé et le développement de maladie chronique. Ce thème est aussi vu dans une approche écologique et globale.

Thème 3

Physiologie de l'exercice

La recherche en physiologie de l'exercice est axée sur l'effet de l'activité physique sur la santé dans une perspective de prévention primaire et secondaire des maladies chroniques. Elle s'intéresse aussi aux réactions du corps à la suite d'une pratique aigüe ou régulière d'activité physique. Ces recherches s'intéressent également aux différences du niveau de réponse physiologique entre les individus de différentes conditions de santé.

Thème 4

Mouvement et santé musculosquelettique

La recherche en mouvement et en santé musculosquelettique étudie l'impact de l'activité physique et de la réadaptation sur les incapacités fonctionnelles par l'entremise de l'anatomie fonctionnelle, la biomécanique, le contrôle et l'apprentissage du mouvement. Une attention est portée à l'impact de la douleur sur le mouvement et les capacités fonctionnelles et leurs effets vécus au quotidien. La recherche au sein de ce thème porte également sur l'efficacité des approches curatives et préventives en santé musculosquelettique.

Au sein du réseau de l'UQ, la recherche portant sur les habitudes de vie est entre autres soutenue par le Groupe interdisciplinaire de recherche appliquée en santé (GIRAS) de l'UQTR qui regroupe des chercheurs s'intéressant à l'adoption et au maintien de saines habitudes de vie selon une vision écologique et éducative. À l'UQAC, le Centre de recherche universitaire interdisciplinaire sur la qualité et les saines habitudes de vie se veut un lieu favorisant les collaborations intersectorielles en recherche. À l'UQAM, le Centre de recherche sur la communication et la santé (ComSanté) permet de mieux saisir la complexité des enjeux communicationnels en santé et aide à la conception d'interventions efficaces de prévention et promotion de la santé et le Centre de recherche interdisciplinaire sur le bien-être, la santé, la société et l'environnement (Cinbiose) s'intéresse à l'impact des facteurs environnementaux et l'activité de travail sur la santé afin de prévenir la maladie.

Les chercheurs s'intéressant au mouvement bénéficient des infrastructures du réseau de l'UQ. À titre d'exemples, le Groupe de recherche en activité physique adapté (GRAPA) basé à l'UQAM, réalise des recherches portant sur les caractéristiques physiques des individus, les aspects motivationnels en lien avec l'activité physique, les moyens d'intervention, et la promotion des programmes d'activité physique. Le Groupe de recherche sur les affections neuro-musculosquelettiques (GRAN) de l'UQTR s'intéresse aux personnes atteintes de conditions neuro-musculosquelettiques chroniques ou incapacitantes, pour qui les services de santé classiques n'ont pas permis d'améliorer leur condition. Pour sa part, l'École de technologie supérieure (ÉTS) et l'Institut national de recherche scientifique (INRS) développent et évaluent des outils technologiques pour soutenir les interventions physiques et comportementales.

Le réseau de l'UQ opère également des cliniques, dont la Clinique multidisciplinaire en santé et la Clinique de kinésiologie de l'UQTR, qui permet de mener des programmes de recherches appliquées en collaboration avec les établissements de santé régionaux.

AXE **Organisation des soins de santé et des services sociaux**

Dans une perspective de territorialité, d'interdisciplinarité et d'intersectorialité, les travaux de l'axe **visent l'étude du système de santé et de services sociaux (SSS) afin d'améliorer la santé et le bien-être des populations habitant tout le territoire québécois (régions urbaines, rurales et éloignées)**. Ils accordent une attention particulière aux personnes en situations de vulnérabilité, rejoignant ainsi l'un des principes défendus par l'OMS et trouvant écho au sein du Programme national de santé publique 2015-2025 du Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec (MSSS). Nous porterons une attention plus particulière aux aspects de la qualité, de l'accessibilité, de la continuité, de l'efficience, de l'efficacité et de la sécurité des soins en SSS déployés sur les territoires du Québec. Les travaux de recherche portent, à la fois sur les services publics, privés (incluant les coopératives de soins de santé) et communautaires (liés au domaine de la santé) existants dans le but de mener au développement de services mieux adaptés aux réalités territoriales, que ceux-ci soient dispensés à la population en général ou aux populations en situations de vulnérabilité.

Les recherches menées dans cet axe s'arriment bien avec le concept de santé durable et de territorialité, pierre angulaire du **RISUQ**. En effet, pour le mieux-être de la communauté sur tout le territoire québécois un ensemble d'interventions visant les trois grandes dimensions d'un continuum de services doivent être déployées. Dans un premier temps, il faut prévenir, à l'aide d'actions universelles ou visant des groupes plus spécifiques de la population, les problèmes de santé physique ou psychosociaux. Il faut ensuite guérir les personnes atteintes par une maladie ou par des difficultés psychosociales puis soutenir les personnes vivant avec une condition chronique, notamment pour s'assurer que celles-ci puissent accomplir leurs rôles sociaux et participer à la vie en société. Pour que ce continuum de services fonctionne de façon efficace, une attention particulière doit être apportée à la façon dont ceux-ci sont organisés et gérés.

En s'inspirant du modèle écologique, les chercheurs de l'axe orienteront leurs travaux sur les grands « sous-systèmes » qui composent le système de la SSS. Au plan **macro** et **exosystémique**, les chercheurs s'intéressent à l'étude des facteurs contextuels liés aux politiques publiques et aux législations, ainsi qu'à leur influence sur l'organisation des soins en SSS sur tout le territoire québécois (p. ex : la part du financement du MSSS allouée aux activités de promotion et de prévention en santé). Le niveau **mésosystémique** est abordé en s'attardant aux facteurs liés à l'offre et à la dispensation des soins en SSS, en tenant compte des réalités territoriales (milieux urbains, ruraux et éloignés), dans lesquels l'offre de services se déploie.

En outre, le continuum de services touche à une dimension **microsystémique**, qui porte sur les acteurs formels ou informels (professionnels, proches aidants et patients-partenaires) qui sont interpellés dans la dispensation des soins de SSS sur le territoire québécois. En effet, l'implication de chacun d'entre eux est essentielle, dans des conditions optimales, à la fois pour leur bien-être et pour une offre de soins et de services adaptée. Finalement, un tel fonctionnement intégré soulève des enjeux éthiques, notamment au point de vue de la confidentialité, du respect de la capacité d'autodétermination des personnes en situation de vulnérabilité et du fréquent recours à des approches plus normatives, lesquelles peuvent avoir pour conséquence de renforcer les inégalités de santé.

L'axe et ses trois thèmes

Prenant appui sur ce cadre d'analyse en trois niveaux, trois thèmes de recherche sont proposés pour faire vivre la programmation de recherche de l'axe sur l'organisation des soins de santé et des services sociaux (OSSS) et ainsi contribuer au mieux-être des communautés sur tout le territoire québécois.

Thème 1

Les politiques publiques et la territorialité

Depuis les années 70, l'OSS est placée sous la responsabilité de l'État, qui l'a ainsi façonné, en utilisant plusieurs leviers différents. Les chercheurs de ce thème s'intéressent à ces leviers, soit aux moyens que l'État peut utiliser pour : assurer, modifier, évaluer et améliorer la structuration et le fonctionnement du réseau de la SSS. Pour agir sur ceux-ci, l'État peut utiliser divers moyens législatifs, économiques et fiscaux, informatifs et communicationnels ou encore plus conventionnels, telles les politiques publiques formelles, les stratégies de gestion, etc.

Les travaux s'intéressent à ces divers « instruments » qui encadrent l'OSSS par exemple aux modifications successives de la Loi sur la SSS et aux fusions d'établissements qui en ont découlé. En termes de politiques publiques, les travaux portent une attention particulière sur les politiques issues des différents secteurs de l'activité publique (p. ex. : santé, éducation, affaires municipales, etc.) qui influencent la façon dont les soins et les services sont configurés ou transformés. Les impacts particuliers de ces changements sur les populations des territoires seront appréhendés. Finalement, les chercheurs du thème étudient également l'inter-influence entre les politiques publiques, l'OSSS et le bien-être de la population.

Thème 2

Les trajectoires de soins et des services sociaux et la territorialité

Les travaux menés par les chercheurs interdisciplinaires de ce thème portent sur la dispensation des SSS sur les territoires urbains, ruraux et éloignés du Québec. Les recherches portent sur les trajectoires de SSS pour des personnes en situations de vulnérabilité, en raison d'une situation de santé physique ou mentale, en alliant une analyse tenant compte de la territorialité. Les notions d'accessibilité, de continuité de soins et de services, d'intersectorialité et de maillage entre les services de proximité et des services spécialisés ou surspécialisés sont au cœur des travaux de ce thème. En étudiant les trajectoires dans une perspective de territorialité, l'OSSS pourra être améliorée pour la population québécoise, avec une attention particulière pour les personnes en situations de vulnérabilité, en visant notamment l'adaptation des soins de SSS pour les populations vivant en contexte d'éloignement ou d'isolement.

Thème 3

La santé des acteurs formels et informels et territorialité

Les travaux des chercheurs de ce thème portent sur les acteurs du système de SSS dans le domaine de la santé, soit ceux qui dispensent les soins et les services sur les territoires urbains, ruraux et éloignés du Québec. Les recherches portent d'une part sur la santé - physique et mentale - des acteurs du système de SSS, qu'ils soient professionnels au sein du système, des intervenants en milieu communautaire (touchant au domaine de la santé) ou des proches-aidants qui offrent un soutien informel dans le domaine de la santé. Par ailleurs, les questions éthiques liées à la dispensation des soins de santé et des services sociaux feront également l'objet des travaux de recherche de cet axe. L'éthique des soins et des services et la place de la délibération éthique dans le système de SSS sont des objets d'étude dans ce thème.

Pour de plus amples renseignements :
René Canuel (UQSS) 514 987-3000, poste 2960
rene.canuel@uquebec.ca

CRÉDITS

Rédaction

Julie Houle (UQTR), Catherine Laprise (UQAC),
Cathy Vaillancourt (INRS)
Axe « Sciences biomédicales » :
Benoit Barbeau (UQAM)
Marc Germain, Cathy Vaillancourt (INRS)
Axe « Neurosciences cognitives et santé mentale » :
Dave Saint-Amour (UQAM)
Axe « Mouvement et habitudes de vie » :
Julie Houle et Martin Descarreaux (UQTR)
Axe « Organisation des soins de santé et des services sociaux » :
Marie-Hélène Morin et Christian Guillemette (UQAR)

•

Édition

René Canuel (UQSS)

•

Illustrations

René Canuel (UQSS)

© Tous droits réservés
Réseau de l'Université du Québec • Siège social
Mai 2019

Université du Québec